

Port-en-Bessin-Huppain

Réunions tendues sur l'avenir des élèves du collège Hemingway

LA RENAISSANCE - LE BESSIN | vendredi 13 avril 2018

401 mots



Nelly Cuciz, principale d'Alain Chartier, a présenté son établissement aux parents d'élèves dans une première réunion. Laura Touvet, principale de Létot, présentera le sien dans la réunion suivante.

Mercredi 11 avril, les parents d'élèves étaient conviés à deux réunions distinctes selon la destination de leurs enfants à la rentrée prochaine. Après la fermeture du collège Hemingway, les élèves seront en effet orientés en fonction de leur commune de résidence. Le collège Alain Chartier de Bayeux accueillera les élèves de Port-en-Bessin, Commes et Aure-sur-Mer. Les élèves d'Arromanches, Tracy, Manvieux, Longues-sur-Mer, Etreham et Maisons rejoindront le collège Létot.

Le Département était représenté par Clara Dewaële-Canouel, vice-présidente éducation, Mélanie Lepoutier, conseillère du canton, et Franck Lemennais, directeur général adjoint. Mathias Bouvier, directeur de l'académie de Caen, participait également aux deux réunions, au côté de Nelly Cuciz, principale d'Alain Chartier, pour la première, et de Laura Touvet, principale de Létot, pour la deuxième.

Réunions houleuses

La première réunion s'adressait aux parents des futurs élèves du collège Alain Chartier. Elle est devenue houleuse sur les transports scolaires assurés par Les Bus Verts. Les parents en déploraient la durée et la dépose place Saint-Patrice. Leur coût, 86 € par an et par enfant, a provoqué un tollé dans la mesure où les cars scolaires déposant actuellement les élèves devant le collège Hemingway sont gratuits.

D'autre part, la dispersion des élèves dans des classes déjà constituées, 6 par niveau, fait craindre une stigmatisation. « **Les Portais vont être les moutons noirs** », lance une mère. D'autres regrettent que leurs enfants ne puissent pas rejoindre une classe « bi-langue », ou une classe sportive, uniquement accessibles aux élèves qui entrent en 6^e. « **L'intégration des**

élèves d'Hemingway n'a pas été préparée », estime Denis Lefèvre, président de l'APEI, tout en prenant acte de la garantie d'une demi-journée d'intégration prochaine des élèves dans leur futur collège. **« Comprenez que notre ressentiment s'adresse au Département et non à la qualité de votre établissement »**, a-t-il ajouté à l'attention de Nelly Cuciz, principale d'Alain Chartier. **« Il faut avancer, c'est désolant, c'est comme ça, mais le bus payant ça coince vraiment »**, **« on ferme le collège et on n'a rien en échange, ni bus, ni aide pour intégrer nos enfants »**, telles étaient les conclusions de deux mères de famille d'Aure-sur-Mer. La pilule reste amère.